



Rome, Mardi 20
1985

Ma bien chère Marquise,

J'ai bien pensé à vous tous ces jours-ci et
je suis heureux de me dire que cette période, pleine
pour vous de souvenirs pénibles, est maintenant
passée et que vous ne serez plus obsédée par
toutes les images de deuil qui'éveillent en vous
ces anniversaires douloureux. Lanson et moi nous
sommes communiqué réciproquement les nouvelles
que nous recevions de vous et que nous aurions dé-
siré meilleures. Je souhaite que l'oxygène, sous
votre longue et saine respiration, vous a trop faibli,
vous ravive et vous reconforte. Maintenant que
vous le prenez en lui-même et à haute dose.

J'ai conduit Lanson et quelques "Farnésiens"
à S.^t Pément où, hierophante d'icelui, je les ai
initiés aux mystères de Mithra. Il n'est aucun
lieu de Rome, qui garde autant, sans ses ruines
superposées, des souvenirs aussi remarquables sur
long passé et à mesure qu'on descend dans les
profondeurs de la terre on y remonte le cours des âges,
florissant de l'époque actuelle à des constructions du
temps de la République Romaine.

Dimanche Lanson m'a invité à un thé avec

Les Normandises, ils sont ici (élèves de Pécot,
professeurs au lycée et autres). près d'une douzaine
ce qui est un joli chiffre pour une ville étrange.
On n'en pourrait réunir nulle part autant en
Seine de Paris.

J'ai fait hier ma conférence au Palais
sous les vieilles gouttes nous nous cédâmes le jour
de deux ou trois cents auditeurs. Barrière avait
gagné monter du premier au second pour m'entendre.
Je crois avoir réussi à intéresser ce public
mondain qui survient. Du moins on m'a donné, que
j'ai eu fini, de chaleureuses poignées de main, mais
je sais (pour en avoir adressé moi-même à des
rateurs assommants) qu'il ne faut pas attacher
trop de valeur à de pareilles félicitations.

Comme je vous l'ai écrit, je compte partir
samedi pour être à Paris Dimanche dans la
soirée, et je vous téléphonerai Lundi matin.
Ce sera une grande joie de vous le trouver.
Surtout si je sens que je pourrais à vous
arracher un instant à vos tristes pensées
et à vous faire oublier vos maux.

Je vous envoie de tout coeur mes
tendres

Silvia